

TOMMY
SINCLAIR-LAQUERRE
Enfant-soleil
du Centre-du-Québec



**Opération
Enfant Soleil**
Des soins en premier



Tommy, 10 ans, est un petit garçon débordant d'énergie qui veut tout savoir!

« À cause de mon diabète, je dois souvent me piquer. J'ai toujours appelé ça mon "pique-pique". Je suis aussi un régime spécial, sans sucre. Maintenant, j'ai une pompe qu'on place sur mon ventre ou sur ma cuisse. Elle me donne mon insuline en continu. La vie est plus facile avec ma pompe. Toutes les fois que je suis allé à l'hôpital, j'ai vu des appareils donnés par Opération Enfant Soleil. Grâce à eux, je suis mieux soigné et les autres enfants malades aussi. »

« Tommy avait onze mois lorsqu'une nuit, il a bu cinq biberons de huit onces de jus. Il était assoiffé et il urinait beaucoup trop. Le lendemain matin, inquiète, j'ai communiqué avec Info-Santé, et on nous a suggéré d'aller à l'urgence. Le médecin a testé à deux reprises le taux de sucre dans le sang e Tommy, car il était trop élevé pour que le glucomètre puisse le lire! On nous a alors annoncé qu'il avait le diabète. Nous avons dû nous rendre à l'hôpital Sainte-Marie à Trois-Rivières pour rencontrer d'urgence un pédiatre. Il a fait une analyse du sang de Tommy, et sa glycémie était de 55. La normale se situe entre 4 et 7. Normalement, il aurait dû être dans le coma. On a été dévastés par le diagnostic, on ne pouvait pas croire que notre petit garçon allait devoir se piquer tous les jours, toute sa vie. Les 24 premières heures ont été « rock and roll ». Tommy devait être piqué toutes les heures pour vérifier son taux de sucre. Il se débattait, ça prenait 15 minutes pour le maîtriser. Il y avait une telle détresse, une telle incompréhension sur son visage! Il a ensuite été transféré à Sainte-Justine. On y a appris à tout connaître sur la maladie et à faire des piqûres à notre bébé que nous avons chouchouté jusque-là. Lorsque c'était trop difficile de le voir souffrir, je me répétais cette phrase : "avec cette injection, Tommy, je te sauve la vie". »

« Tommy est très raisonnable et il doit avoir une routine très serrée. Il mange six fois par jour. Le moindre effort influence sa glycémie; s'il marche entre la bibliothèque et son école, il doit prendre un jus et un craquelin. S'il a fait du sport, je dois parfois le réveiller la nuit pour le faire manger. On a dû laisser certains rêves de côté, par exemple à son premier anniversaire, il était en isolation à Sainte-Justine. Il ne s'est jamais beurré le visage de gâteau au chocolat à sa fête comme la plupart des enfants. Avec le temps, on a appris à vivre avec sa maladie. Ce qui compte, c'est que nous soyons ensemble. »

Kim Sinclair
Maman de Tommy